



HAL
open science

La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent

Frédéric Fourchard, A. Courtinat-Camps

► **To cite this version:**

Frédéric Fourchard, A. Courtinat-Camps. La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent. 6ème Colloque international du RIPSYDEVE; Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation, May 2013, Toulouse, France. pp.296-303. hal-01018917

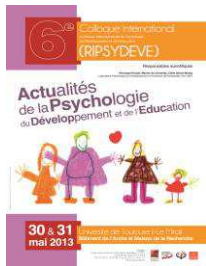
HAL Id: hal-01018917

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-01018917>

Submitted on 6 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Frédéric Fourchard, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail

Amélie Courtinat-Camps, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail

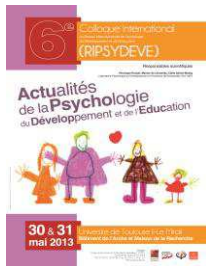
La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent

Résumé

A partir d'un recueil de données réalisé auprès de plus de 500 collégien(ne)s, nous proposons d'évaluer l'estime de soi dans les domaines global et physique. En effet, de profondes modifications physiques, psychologiques et sociales interviennent à l'adolescence et l'objet de cette recherche est de préciser les répercussions possibles de ces transformations physiques et psychologiques sur l'estime de soi, en fonction de l'âge et du genre. À un moment où le corps se métamorphose et où certaines de ces transformations physiques peuvent être délicates à vivre, l'adolescent se focalise sur son image corporelle. La perception du corps joue donc un rôle essentiel dans la construction de l'estime de soi, et plus particulièrement à l'adolescence (Bruchon-Schweitzer, 1990). Depuis près de 20 ans, le concept de soi physique émerge comme une construction essentielle et constitutive de l'identité, particulièrement dans nos cultures occidentales qui attachent beaucoup d'importance à l'apparence et aux capacités physiques. En effet, par son apparence, ses attributs corporels et ses compétences physiques, le sujet étaye son soi physique, et dans certaines conditions renforce son estime de soi globale (Bégarie et *al.*, 2011). L'objectif de cette communication consiste à confirmer l'importance de cette dimension physique du soi auprès d'un échantillon d'adolescents tout-venants.

Dans une perspective développementale, il s'agit de montrer que les niveaux d'estime de soi globale et physique chez ces adolescents évoluent en fonction du genre et de l'âge. Dans cette optique, nous avons mené une étude empirique sur 579 collégien(ne)s de la région Midi Pyrénées, âgés de 11 à 17 ans ($M = 13,34$; $ET = 1,20$) qui ont renseigné l'échelle de Rosenberg (1965) et l'Inventaire de Soi Physique de Ninot, Delignières et Fortes (2000). Nos résultats (Fourchard & Courtinat-Camps, 2013) confirment ceux des recherches antérieures (Bolognini et *al.*, 1996 ; Seidah et *al.*, 2004) : les filles obtiennent des niveaux d'estime de soi physique et globale plus faibles que les garçons. De plus, les scores d'estime de soi diminuent avec l'âge avec une baisse plus marquée entre 12 et 13 ans, c'est-à-dire en pleine transformation corporelle et psychologique. La discussion s'oriente ensuite sur l'interprétation des différences de genre dans l'évaluation de l'estime de soi globale et physique et sur l'interprétation de différences au cours du développement de la personne.

Mots-clés : Adolescence - Construction identitaire - Estime de soi – Genre - Soi physique



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Frédéric Fourchard, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail

Amélie Courtinat-Camps, Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation (EA 1697) - Université Toulouse 2 – Le Mirail

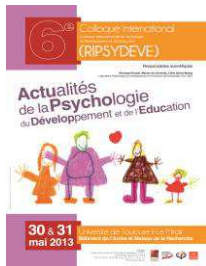
La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent

Introduction

Les résultats présentés dans cette contribution s'inscrivent dans une étude plus vaste amorcée en 2011, avec le partenariat de plusieurs collèges de l'académie toulousaine. Cette recherche a pour objet d'explorer la dimension physique et corporelle de l'estime de soi auprès de collégien(ne)s. En amont, il s'agit également de valider des outils d'évaluation de l'estime de soi auprès de ce public. On le sait, l'une des difficultés principales dans ce champ de recherche est la profusion d'outils existants pour appréhender l'estime de soi, avec en toile de fond une controverse théorique forte.

Problématique et controverse : deux grandes orientations théoriques et méthodologiques

Pour l'essentiel, deux grandes orientations théoriques et méthodologiques sont le plus souvent envisagées dans ces recherches (Seidah et *al.*, 2004). D'un côté, nous retrouvons les partisans d'une vision globale et unidimensionnelle de l'estime de soi, définie comme une appréciation générale que l'individu porte sur lui-même (Rosenberg, 1965). De l'autre, nous sommes face à une conception multidimensionnelle de l'estime de soi, appréhendée par domaines de vie significatifs pour le sujet (Harter, 1998). Rosenberg (1979), considère que ces deux visées sont à explorer et que chacune peut être étudiée pour elle-même et Harter (1998) reconnaît qu'il est nécessaire de retenir la notion d'estime de soi globale dans les échelles de mesure. C'est un élément essentiel : les échelles ne doivent pas être conçues par addition de l'ensemble des évaluations qui constituerait un soi global mais doivent plutôt prévoir des items réservés à ce sentiment de valeur propre. Nous inscrivons notre propos dans une perspective développementale où l'estime de soi est considérée comme une construction psychosociale qui évolue avec l'âge. Nous envisageons cette notion selon un modèle multidimensionnel et hiérarchiquement organisé, au sommet duquel se trouverait l'estime de soi globale et aux niveaux inférieurs, des constructions plus spécifiques liées aux compétences, telles que le soi social, scolaire ou physique. A l'adolescence, l'une de ces dimensions devient centrale : il s'agit de la perception du soi physique. En effet, durant cette période de transition, de profondes transformations, psychiques et mentales mais aussi physiologiques ont lieu et viennent impacter considérablement l'autoévaluation des individus concernés. Paxton et *al.* (1991) proposent une étude sur la perception de l'image corporelle auprès de 562 adolescents. Ces derniers devaient indiquer leur poids et taille et préciser s'ils trouvaient leur poids trop bas, adéquat ou élevé. Un des résultats révèle que parmi les adolescents dont le poids était normal, proportionnellement à leur taille (calcul de l'indice de Masse Corporelle), 30% des filles se décrivent avec un surplus de poids contre seulement 7% de garçons. Un tiers des filles interrogées se perçoit en surpoids : on constate une forme de discordance entre un soi réel et un soi idéal qui souvent à l'adolescence porte sur cette dimension



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
 Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
 Toulouse, 30 et 31 mai 2013

corporelle. C'est la question de la norme, de l'image du corps et de l'apparence physique qui est ici interrogée.

Objectifs de l'étude

Le premier objectif consiste à confirmer l'importance de cette dimension physique du soi auprès d'un échantillon d'adolescents tout-venant. Dans une perspective développementale transversale, il s'agit de montrer que les niveaux d'estime de soi globale et physique chez ces adolescents évoluent en fonction du genre et de l'âge à partir de deux outils à notre disposition, traduits et validés auprès de populations francophones de jeunes adultes. Le second objectif est d'ordre psychométrique et consiste à montrer l'intérêt d'utiliser et de valider ces deux outils auprès de populations d'adolescents francophones non sportifs, assez peu sollicités dans les recherches dans le domaine.

Méthode : échantillon d'étude, procédure et instruments

L'échantillon d'étude est composé de 579 sujets, soit 280 garçons et 299 filles, âgés de 11 à 17 ans ($M=13,34$; $ET = 1,20$), scolarisés de la 6^{ème} à la 3^{ème}, dans trois collèges de la région toulousaine. La passation a été menée par nos soins, après obtention des accords de l'Inspection Académique et des parents. Deux instruments ont été utilisés :

L'échelle d'estime de soi de Rosenberg (Rosenberg Self-Esteem scale, 1965), autoquestionnaire composé de 10 items (cf. tableau 1). Cinq items sont présentés sous forme positive et cinq autres sous forme négative, afin de limiter l'effet de désirabilité sociale. Les réponses sont cotées sur une échelle de Likert en 6 points, de tout à fait en désaccord à tout à fait d'accord. L'intervalle des scores varie de 10 à 60.

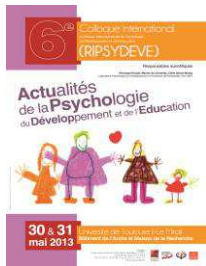
Tableau 1 : items de l'échelle d'estime globale de soi de Rosenberg (1965)

1. Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.
2. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.
3. Tout bien considéré, je suis porté(e) à me considérer comme un(e) raté(e).
4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.
5. Je sens peu de raisons d'être fier(e) de moi.
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même.
7. Dans l'ensemble, je suis satisfait(e) de moi.
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.
9. Parfois je me sens vraiment inutile.
10. Il m'arrive de penser que je suis un(e) bon(ne) à rien.

L'Inventaire de soi physique (ISP) : la version initiale de cette échelle multidimensionnelle, issue des travaux de Fox et Corbin (1989) et traduite en langue française par Ninot et al., (2000) se présente sous la forme d'un autoquestionnaire de 25 items, organisés en 6 dimensions (cf. tableau 2) :

- au niveau général, une échelle d'estime globale de soi (EG) composée de 5 items,
- au niveau physique, une échelle de valeur physique perçue (VPP) composée 5 items,
- quatre autres sous échelles correspondent à la condition physique, évaluée sur la base de la course d'endurance (E) avec 5 items, la compétence sportive (CS) constituée de 4 items, l'apparence physique (A) composée de 3 items et la force (F) avec 3 items

Les réponses sont cotées sur une échelle de Likert en 6 points allant de pas du tout d'accord à tout à fait d'accord.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation
 Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
 Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Tableau 2 : Items de l'Indice de Soi Physique de Ninot & al. (2000)

1. J'ai une bonne opinion de moi-même (EG)
2. Globalement, je suis satisfait(e) de mes capacités physiques (VPP)
3. Je ne peux pas courir longtemps sans m'arrêter (E)
4. Je trouve la plupart des sports faciles (CS)
5. Je n'aime pas beaucoup mon apparence physique (A)
6. Je pense être plus fort(e) que la moyenne (F)
7. Il y a des tas de choses en moi que j'aimerais changer (EG)
8. Physiquement, je suis content(e) de ce que je peux faire (VPP)
9. Je serais bon(ne) dans une épreuve d'endurance (E)
10. Je trouve que je suis bon(ne) dans tous les sports (CS)
11. J'ai un corps agréable à regarder (A)
12. Je serais bon(ne) dans une épreuve de force (F)
13. Je regrette souvent ce que j'ai fait (EG)
14. Je suis confiant(e) vis-à-vis de ma valeur physique (VPP)
15. Je pense pouvoir courir longtemps sans être fatigué (E)
16. Je me débrouille bien dans tous les sports (CS)
17. Personne ne me trouve beau (belle) (A)
18. Face à des situations demandant de la force je suis le premier à proposer mes services (F)
19. J'ai souvent honte de moi (EG)
20. En général, je suis fier (ière) de mes possibilités physiques (VPP)
21. Je pourrais courir 5 km sans m'arrêter (E)
22. Je réussis bien en sport (CS)
23. Je voudrais rester comme je suis (EG)
24. Je suis bien avec mon corps (VPP)
25. Je ne suis pas très bon dans les activités d'endurance telles que le vélo ou la course (E)

Résultats : validité psychométrique de la nouvelle version de l'ISP

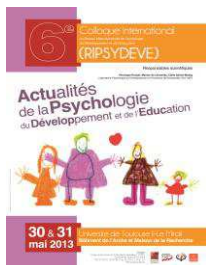
La validité psychométrique de cet outil a été éprouvée auprès de notre échantillon d'étude, à l'aide d'une analyse exploratoire en axes principaux sous SPSS 19. La version validée de l'ISP se compose de 23 items (initialement 25 items), répartis en 4 dimensions (initialement 6 dimensions ou sous échelles), 2 dimensions générales et deux dimensions (ou sous échelles) plus spécifiques :

- la dimension 4 ($\alpha = 0,70$), intitulée Estime de soi Globale (EG), est composée de 4 items (7, 13, 17 et 19) et renvoie à la perception globale du soi.

- la dimension 1 ($\alpha = 0,90$), intitulée « Valeur et Apparence Physique Perçue » (VAPP) est composée de 9 items (1, 2, 5, 8, 11, 14, 20, 23 et 24). Elle renvoie à une perception globale du soi physique constituée d'items liés à des sentiments de fierté, de respect de soi, de satisfaction et de confiance dans le soi physique et son apparence corporelle.

- la dimension 2 ($\alpha = 0,87$), intitulée « Endurance » (E), se compose de 4 items (3, 9, 15 et 21), qui renvoient à la perception de la condition physique du sujet, de son endurance, de sa forme et de sa capacité à maintenir un effort.

- la dimension 3 ($\alpha = 0,88$), intitulée « Compétence Sportive et Force » (CSF) est composée de 6 items (4, 10, 12, 16, 18 et 22) et correspond à la perception de ses aptitudes sportives, d'une capacité à apprendre de nouvelles habiletés sportives et une certaine confiance dans l'environnement sportif.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Le nombre d'items variant selon les domaines, un score moyen pour chaque dimension a été calculé. Nous obtenons quatre scores moyens d'estime de soi, allant de 1 à 6.

Evolution des scores d'estime de soi global (RSE) selon l'âge et le genre

La consistance interne de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg est élevée ($\alpha : 0,81$) et l'intervalle des scores obtenus au RSE varie de 10 à 60, avec une moyenne de 43,70 et un écart-type de 9,07. D'autre part, les scores au RSE sont significativement corrélés à l'âge ($r = 0,185 ; p < 0,001$).

Tableau 3 : Comparaison des scores (M = moyenne ; ET = écart type) de l'échelle de Rosenberg (RSE) en fonction du genre et de l'âge (N=579)

Age	N	M	ET
Garçons	280	45,41	8,53
Filles	299	42,10	9,27
11-12ans	126	43,86	8,88
Garçons	65	46,92	7,67
Filles	61	40,60	8,99
12,1-13ans	158	41,06	8,78
Garçons	73	42,47	8,76
Filles	85	39,84	8,67
13,1-14 ans	152	43,73	9,18
Garçons	76	44,32	9,62
Filles	76	43,13	8,74
14,1-17 ans	143	46,46	8,65
Garçons	66	48,42	6,63
Filles	77	44,77	9,96
Ensemble	579	43,70	9,07

Le tableau 3 présente les scores de l'échelle de Rosenberg selon le genre et l'âge. Nous observons que les scores d'estime de soi sont plus faibles chez les plus jeunes (M = 43,86 ; ET = 8,88) ($t = -2,41 ; p < 0.016$) comparativement aux plus âgés (M = 46,46 ; ET = 8,65), ce constat s'accroissant au moment de la puberté (M [12-13 ans] = 41,06 ; ET = 8,78) ($t = -5,36 p < 0,001$). En ce qui concerne le genre, nos résultats soulignent que les garçons ont un score d'estime de soi globale (M = 45,41 ; ET = 8,53) significativement plus élevé ($t = 4,445 ; p < 0.001$) que les filles (M = 42,10 ; ET = 9,27).

Indices de corrélations entre les deux échelles (RSE / ISP)

La consistance interne des 4 dimensions de l'ISP nouvelle version est élevée (VAPP = $\alpha : 0,90$; E = $\alpha : 0,87$; CSF = $\alpha : 0,88$; EG = $\alpha : 0,70$). Le tableau 4 met en évidence les corrélations entre les 4 items de l'ISP et le score global d'estime de soi de la RSE. Toutes ces corrélations sont significatives ($p < .001$) et montrent à la fois la cohérence interne de la nouvelle version de l'ISP et la cohérence entre les deux échelles ISP et RSE.

Tableau 4 – Coefficients de corrélation
entre les 4 dimensions de la nouvelle version de l'ISP et le score global du RSE

	VAPP	E	CSF	EG	RSE
VAPP		0,486*	0,572	0,610	0,642*
E	0,486*		0,629	0,225	0,218*
CSF	0,572*	0,629*		0,236*	0,275*
EG	0,610*	0,225*	0,236		0,644*
RSE	0,642*	0,218*	0,275*	0,644*	

* $p < .001$

L'évolution de l'estime de soi (ISP) en fonction du genre

Nos résultats montrent que les garçons ont des scores d'estime de soi pour les quatre dimensions significativement plus élevée que les filles (cf. tableau 5).

Tableau 5 : Comparaison des scores des 4 dimensions de l'ISP en fonction du genre

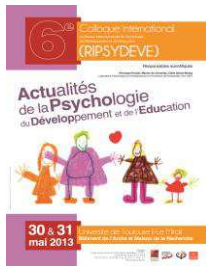
	Garçons		Filles		t	p
	M	ET	M	ET		
VAPP	4,53	1,06	3,73	1,11	8,738	< 0.0001
E	4,17	1,41	2,96	1,34	10,577	< 0.0001
CSF	4,37	1,15	3,05	1,15	13,796	< 0.0001
EG	4,23	1,11	3,91	1,23	3,25	< 0.001

Pour la dimension « Valeur et Apparence Physique Perçue » (VAPP), on constate un score plus faible pour les filles (M = 3,73 ; ET = 1,11) ($t = 8,73$; $p < 0,0001$) comparativement aux garçons (M = 4,53 ; ET = 1,06). Pour les dimensions spécifiquement liées aux activités sportives, cet écart se creuse davantage encore : la dimension « Endurance » (E) est plus faible chez les filles (M = 2,96 ; ET = 1,34) ($t = 10,57$; $p < 0,0001$) comparativement aux garçons (M = 4,17 ; ET = 1,41), de même pour la dimension « Compétence sportive et Force », plus faible chez les filles (M = 3,05 ; ET = 1,15) ($t = 13,79$; $p < 0,0001$) que chez les garçons (M = 4,37 ET = 1,15). Le score global d'estime de soi demeure lui aussi faible chez les filles (M = 3,91 ET = 1,23) ($t = 3,25$; $p < 0,001$) comparativement aux garçons (M = 4,23 ET = 1,11). Enfin, on constate que chez les garçons, c'est la dimension VAPP qui est prédominante (M = 4,53) lorsque chez les filles il s'agit de la dimension globale de l'estime de soi (M=3,91).

Discussion

Validité psychométrique des outils

Notre étude confirme la pertinence d'utiliser l'échelle de Rosenberg (1965) pour une population adolescente francophone assez peu sollicitée jusqu'alors. Il semble utile et pertinent d'évaluer globalement l'estime de soi à l'adolescence, en dehors de tout contexte. Par ailleurs, il semble également approprié d'intégrer des items relatifs à l'estime de soi globale dans une échelle comme



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

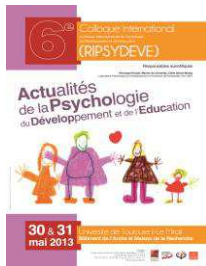
l'ISP (Ninot et *al.*, 2000) : en effet, l'analyse factorielle (AF) réalisée confirme l'existence de cette dimension globale de l'estime de soi et les corrélations significatives entre les items du soi global de la RSE et les items de l'ISP indiquent que ces échelles sont cohérentes entre elles et renforcent l'hypothèse de l'existence d'une dimension globale de l'estime de soi. Enfin, l'intérêt d'utiliser l'ISP auprès d'une population adolescente tout-venant se confirme dans la mesure où 4 dimensions sont maintenues suite à l'AF, avec des indices de validité interne acceptables. L'outil conserve deux dimensions générales et deux dimensions spécifiques : les dimensions générales sont « l'estime de soi globale » (EG) et la « valeur et l'apparence physique perçue » (VAPP), qui se rapproche davantage de ce que ressentent les adolescents de leur vécu corporel. Les deux autres dimensions plus spécifiques sont bien identifiées par les adolescents comme évaluant la performance et la réussite sportive puisqu'on retrouve les dimensions initiales de l'ISP. Il s'agit de la condition physique évaluée sur la base de la capacité à maintenir un effort physique en « endurance » (E) et la dimension « compétence sportive et force » (CSF) qui regroupe deux dimensions liées à des aptitudes sportives que sont la force et la capacité à apprendre de nouvelles habiletés sportives directement en lien avec la réussite sportive.

L'évolution du soi global et physique selon l'âge et le genre

L'hypothèse de départ est confirmée et montre que l'estime de soi évolue avec l'âge. Les scores de la RSE, confirment que l'estime globale de soi évolue avec l'âge avec une baisse particulièrement sensible au moment de la puberté entre 12 et 13 ans, période de transformations corporelles et psychologiques importantes. Bolognini et *al.* (1996) ont repéré également que ces perceptions diminuent avec l'âge et Harter (1999) rapporte un déclin au même âge, mais plus prononcé chez les filles. Ce résultat se confirme avec la nouvelle version de l'ISP, avec une baisse plus marquée entre 12 et 13 ans de l'estime de soi globale.

Différences de genre au niveau du soi global et physique

L'hypothèse de départ selon laquelle les niveaux d'estime de soi, globale et physique varient selon le genre est validée. En effet, les deux échelles confirment que les garçons obtiennent des scores d'estime de soi plus élevés que les filles - quel que soit l'âge - et ce, dans toutes les dimensions. Ce constat confirme les résultats de plusieurs études antérieures (Begarie, 2011, Bolognini et *al.*, 1996, Seidah, 2004). Ces auteurs ont déjà observé que les garçons obtiennent des scores d'estime de soi globale et physique plus élevés que les filles. Pour ce qui concerne le soi physique, cette tendance générale des filles à se sous-estimer s'explique en grande partie par la difficulté d'assumer une apparence physique souvent en décalage avec les images stéréotypées des femmes véhiculées par les médias et les magazines dans nos sociétés occidentales. Ce constat a également été fait par Seidah et *al.* (2004) qui observent que l'insatisfaction relative des filles de leur apparence combinée à l'importance qu'elles y accordent explique en partie leur niveau d'estime de soi plus faible que les garçons. Il semble que les adolescentes intériorisent un idéal corporel de minceur (Marsh, 1999) au point que cet état psychologique produise parfois une discordance forte pouvant conduire à des conduites pathologiques, notamment alimentaires.



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Éducation

Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE

Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Éducation

Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Conclusion

Pour conclure, nous soulignons la difficulté d'appréhender l'estime de soi de par la complexité à réaliser une mesure la plus objective possible. Il conviendrait de poursuivre cette étude dans une perspective longitudinale, afin de suivre sur plusieurs années l'évolution de l'estime de soi à l'adolescence, à partir des mêmes outils. De plus, il serait intéressant d'utiliser l'inventaire du soi physique (ISP) dans sa nouvelle version validée auprès d'adolescents non sportifs, avec pour objectif de confirmer la pertinence de cet outil. Enfin, la seule évaluation quantitative ne permet pas de saisir toute la complexité de ce processus de construction identitaire. Pour ce faire, des entretiens auprès d'adolescents nous sembleraient tout à fait appropriés.

Références bibliographiques

- Bégarie, J., Maïano, C., & Ninot, G. (2011). Concept de soi physique et adolescents présentant une déficience intellectuelle : effets de l'âge, du sexe et de la catégorie de poids. *Revue Canadienne de Psychiatrie*, 56(3).
- Bolognini, M., Plancherel, B., Bettshart, W., & Halfon, O. (1996). Self-esteem and mental health in early adolescence: Development and gender differences. *Journal of Adolescence*, 19, 233-245.
- Bruchon-Schweitzer, M.L. (1990). *Une psychologie du corps*. Paris : P.U.F.
- Fourchard, F., & Courtinat-Camps, A. (2013). L'estime de soi globale et physique à l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 61(6), 333-339.
- Fox, K.H., & Corbin, C.B. (1989). The Physical Self-Perception Profile: Development and preliminary validation. *Journal of Sports and Exercise Psychology*, 11, 408-430.
- Harter, S. (1999). *The construction of the self : A developmental perspective*. New York : Guilford Press.
- Harter, S. (1998). Comprendre l'estime de soi de l'enfant et de l'adolescent : considérations historiques, théoriques et méthodologiques. In M. Bolognini, & Y. Prêteur (Eds), *Estime de soi : perspectives développementales* (pp.57-81). Paris, Delachaux et Niestlé.
- Marsh, H.W. (1999). Cognitive discrepancy models: actual, ideal, potential, and future self-perspectives of body image. *Soc Cogn.*, 17, 46-75.
- Ninot, G., Delignières, D. & Fortes M. (2000). L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel. *Revue Staps*, 53, 35-48.
- Paxton, S.J., Wertheim, E.H., Gibbons, K., Szmukler, G.I., Hiller, L., & Petrovich, J.L. (1991). Body image satisfaction, dieting beliefs and weight loss behaviours in adolescent girls and boys. *Journal of Youth and Adolescence*, 20, 361-379.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton NJ : Princeton University Press.
- Rosenberg, M. (1979). *Conceiving the self*. New York : Basic Books.
- Seidah, A, Bouffard T. & Vezeau, C. (2004). Perceptions de soi à l'adolescence : différences filles – garçons. *Enfance*, 56, 405-420.

Pour citer ce document :

Fourchard, F., & Courtinat-Camps, A. (2014). La place de l'estime de soi globale et physique dans la construction identitaire de l'adolescent. In V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), *Actes du 6ème Colloque du RIPSYDEVE. Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 296-303). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] <http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr>